fois même d'alcool de bois—d'eau et de matière colorante aromatisée d'un soupçon de rhum. Ce breuvage communément appelé Split, produit une ivresse violente et extrêmement dangereuse."

"Quant aux 'Kitchen bars", leur fréquentation conduit à l'ivrognerie, en raison de la mauvaise qualité des liqueurs vendues, aussi bien que de l'encouragement à boire par le séjour prolongé.

Les liqueurs commandées à la commission de l'Etat sont surtout le Whisky et le Rhum.

Voyons maintenant ce qu'ils disent de la prohibition dans l'Etat de l'Iowa. "Les subterfuges employés pour éviter l'arrestation sont vares autant qu'ingénieux. L'homme qui, au moyen d'une bouteille cachée sur lui, dispense par les ruelles des boissons abominables se nomme l'homme aux "grandes bottes" (bootlegger)."

"Pendant une session de la législature, les républicains opposés aux cabarets se réunirent à Des Moines. L'assemblée était présidée par Mr. Geo. E. Hubble, abstème et prohibitionniste, qui avait voté l'amendement à la constitution. Il avait combattu activement les buvettes dans le Comté de Scott. Cependant, dans son discours d'ouverture, il dut admettre que la loi était lettre morte dans ce Comté. "La volonté populaire lui est contraire. Les fonctionnaires élus lui sont hostiles. Les grands jurys composés d'hommes respectables acquittent les prévenus, en dépit de preuves accablantes de leur culpabilité. Les petits jurys font de même: ils refusent d'imposer les amendes encourues aux termes de la loi."

Et pour la Caroline du Sud,—les personnes les mieux renseignées, disent qu'il y a à Charleston, de 150 à 200 cabarets borgnes où l'on vend, par intermittence, des liqueurs spiritueuses. Dans les rapports régionnaux, on lit des phrases comme celle-ci: "L'ivrognerie augmente dans ce Comté; les débits clandestins de liqueurs se rencontrent à tous les carrefours des routes; les livreuses à whisky font aussi des affaires prospères." D'un autre Comté: "L'ivrognerie et la mauvaise conduite ont diminué dans la ville, pour s'accroitre proportionnellement dans la banlieue, où il n'y a pas de police. D'où il suit que la population rurale souffre des maux dont elle a voulu guérir la ville en lui imposant le système des dispensaires et de l'analyse fréquente des boissons mises en vente."

Et pour l'Etat du Massachusetts: "Les statistiques des arrestations ne justifient pas l'opinion que l'Etat du Massachusetts est devenu plus sobre depuis l'adoption de la loi du "local option."

"Le nombre des arrestations est toujours en progression, nonobstant la loi contre les buvettes. Les villages où l'abolition des licences aurait dû produire les meilleurs résultats, ne font pas exception: ils fournissent, comme les villes, leur quote-part à cette augmentation. Bref, l'ivrognerie en public ne semble pas décroitre en raison des licences supprimées."

La citation qu'on va lire prouve qu'il n'y a peut-être pas, sur le Continent, une autre ville qui ait, comme Philadelphie, solu-